

Le travail, c'est la santé ?

Par **Jean-Michel Mousset**,

PDG du groupe Mousset (transport et logistique) dont le siège social est à Sainte-Florence. Ancien journaliste reporter.



Les parents sont de fidèles lecteurs et abonnés de *Racines*. Comme tous leurs amis retraités, ils ont un agenda bien rempli. À se demander parfois s'ils n'étaient pas plus disponibles quand ils travaillaient... Tant mieux pour eux ! Je vois bien qu'ils sont heureux comme ça : ils ont des enfants et des petits-enfants, des amis, des projets, des choses à faire avec des gens qui comptent sur eux et sur qui ils peuvent compter. Sans autre intérêt ou rétribution que le lien social, la relation humaine. Et surtout, ils ont la santé... Alors, est-ce le travail qui donne la santé ou ne rien faire qui permet de la conserver ? La poule sort-elle de l'œuf ou l'œuf de la poule ? Un paradoxe aussi vieux que l'humanité et résolu par la science d'aujourd'hui affirmant les deux à la fois, car ce sont deux états différents de la matière. Il faudrait donc à la fois travailler et ne pas travailler pour être en bonne santé ? Oui, en effet.

“Qui d'entre nous n'a jamais attendu impatiemment les prochains congés, ou une retraite bien méritée ?”

Nos compatriotes au chômage diront, avec raison, que l'absence de travail leur mine le moral et donc la santé. En même temps, un Européen sur cinq déclare souffrir de troubles de santé liés au stress au travail. Sans parler des accidents du travail et autres maladies professionnelles... Et qui d'entre nous n'a jamais attendu impatiemment la fin de la semaine, ou les prochains congés, ou encore une retraite bien méritée ?

Il faut dire que notre culture judéo-chrétienne nous a légué un fâcheux héritage. La racine latine du mot travail, *tripalium*, est un instrument de torture ! Avant cela, pour avoir mangé la pomme, fruit de l'arbre de la connaissance, Adam a été condamné à gagner son pain à la sueur de son front : à “travailler”. Quant à Ève, sa punition fut d'enfanter dans la douleur : être en “travail”. On le voit, notre culture et notre inconscient collectif nous laisse penser que travail et bonheur ne font pas bon ménage...

En réalité, au-delà du mythe, tout dépend de quel travail on parle. Un bénévole compte-t-il ses heures ? Un passionné traîne-t-il les pieds ? Une maman refuse-t-elle d'accoucher ? Quand on choisit de faire ce qu'on veut, quand, comment et avec qui on veut, on le fait avec plaisir et motivation. Quand on fait quelque chose en quoi on croit ou qui nous dépasse, on se sent pousser des ailes. La foi déplace des montagnes !

Échangeons nos idées !

Tous les mois, retrouvez dans cette rubrique “Point de vue”, la réflexion, l'analyse ou le simple constat posé par l'un des chroniqueurs collaborateurs à notre magazine.

Des femmes et des hommes aux personnalités très différentes, aux parcours tout aussi hétérogènes, retraités ou non.

Réagissez à leurs propos à travers notre courrier des lecteurs ou sur notre site internet www.magazine-racines.fr !